

Près de deux mille visiteurs pour les artistes luxembourgeois

C'était un coup d'essai. A-t-il entièrement réussi? Il me semble que les artistes qui avaient été retenus pour l'exposition de la villa Vauban, au mois de juillet dernier, ont été unanimes à saluer l'initiative, beaucoup ont insisté sur le fait que pour la première fois il y avait dialogue entre différentes générations, la joie colorée d'un octogénaire y côtoyait en effet l'invention fantaisiste d'un jeune homme. Quant au public, le nombre des visiteurs qui approche les deux mille peut être considéré comme satisfaisant: le moment n'était pas le meilleur, il soufflait déjà un air de vacances, la publicité non plus n'était pas à son maximum (et si l'on regarde de près le relevé des visiteurs, on se rend compte qu'il y a nette progression chaque fois que tel ou tel journal avait mentionné l'exposition).

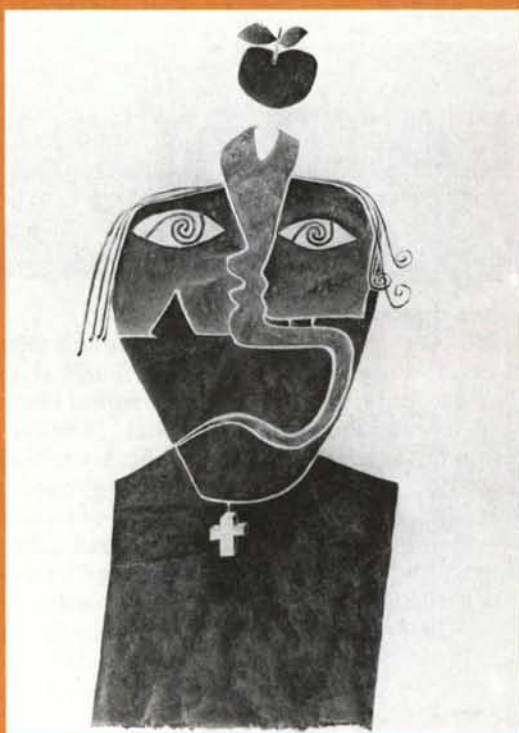
Je m'abstiendrai ici, ayant trop contribué pour cela à la réalisation de l'exposition, de porter sur elle quelque jugement que ce soit. La promenade critique à travers les salles de la villa Vauban appartenait à d'autres. Malheureusement, dans les journaux, il

n'y a guère eu que des articles de pure information. Je sais bien qu'il est difficile de faire autre chose face à une trentaine d'artistes; a fortiori quand il s'agit d'artistes vivants. Cependant, d'aucuns suscitaient pour ainsi dire le commentaire, voire la controverse, dans les velours de la villa Vauban, il n'y eut pas de bruit, il y fut proprement étouffé. Parmi les visiteurs, certains (mais ils étaient plutôt rares) ont exprimé leur surprise, ils étaient déconcertés devant telles oeuvres, réaction qui tenait en partie aussi au parti pris de laisser le spectateur seul en face de la peinture, de l'acte créateur. A un autre moment de l'année, des mesures pédagogiques auraient été possibles, il aurait par exemple été souhaitable d'ammener des jeunes à l'exposition, de leur faire rencontrer les artistes qui auraient été d'accord pour risquer la confrontation.

Il existe toutefois un palmarès de l'exposition. Quelques noms ont été plus ou moins régulièrement cités par les visiteurs qui se sont donné la peine d'inscrire quelques lignes dans le cahier de bord. Pas de surprise sur ce point-là,

la hiérarchie est sauve. A côté, quelques remarques un peu méchantes, elles ne manquent pas toujours de vérité.

L'exposition des trente (exactement trente-deux) artistes luxembourgeois a fait place aux collections permanentes du musée Pescatore, suivront les manifestations habituelles de la galerie d'art municipale. Il faut souhaiter qu'on n'en reste pas au coup d'essai, le résultat va dans ce sens, il faut que les pouvoirs publics continuent, jusque dans les temps difficiles, à encourager les contemporains (cette attention devrait leur tenir à coeur au moins autant que la célébration des anciens). Il y a aussi ceux qu'on oublie trop souvent, les sculpteurs qui ont quelquefois les plus grandes difficultés à montrer leur travail. Voilà en quelque sorte une suite logique à la première exposition, la sculpture luxembourgeoise à laquelle on pourrait adjoindre l'estampe, la gravure, il y aurait là en plus l'occasion de rapprocher le public de techniques que la plupart du temps il ne connaît que mal et se trouve donc incapable de juger en connaissance de cause.



Oeuvre sur papier de Henri Dillenbourg



Encre de Chine de Ben Heyart